



Amicale de Camps de Prisonniers de Guerre
BULLETIN MENSUEL DE L'AMICALE DES STALAGS VA - VC



EDITION DE L'AMICALE NATIONALE
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE **V et X**
DES STALAGS

Rédaction - Administration : 1, rue de Brissac, 75004 Paris

Compte Chèques Postaux : 3 610-79 H Paris
AMICALE VA - VC

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

Stalags VA - VC

Assemblée Générale VA - VC

L'Assemblée Générale Statutaire de l'Amicale des Stalags VA - VC se tiendra dans les Salons du "Royal Trinité" (métro Trinité d'Estienne d'Orves)

**LE JEUDI 3 AVRIL 2003
à 10 h 30**

Nous espérons que les absents n'oublieront pas de nous faire parvenir leurs pouvoirs en temps utile. Vous êtes attendus.

Le déjeuner habituel sera servi à 12 h 45 dès la fin de nos délibérations.

Récit d'une évasion réussie...

Que de choses aimerions nous faire pour meubler notre retraite et que le manque de temps nous empêche de réaliser.

Mais celle à laquelle nous ne manquerions pour rien au monde, c'est de ne pouvoir assurer nos fonctions.

Ceci dit, le 24 janvier dernier, après deux vendredis d'empêchement, les quatre permanents (?) se sont pointés au boulot. Le courrier s'étant accumulé, nous croulions sous des avalanches de chèques si utiles à notre survie que ceux de 10 Euros nous font autant plaisir que les plus importants émis par des camarades plus aisés ou plus généreux.

A cette occasion, je signale que l'Amicale est habilitée à fournir des attestations fiscales à partir de 50 Euros de don (50 % déductible).

Revenons à nos moutons. Vers 16 h 30, Juliette HADET et Louis BROCHETON ayant terminé leur travail, ils nous ont laissés seuls, Odette ROSE et moi-même pour finir de traiter les chèques.

Jusqu'ici, tout va bien mais, le devoir accompli, il ne nous restait plus qu'à rentrer dans nos foyers.

La gardienne qui loge habituellement sur place étant exceptionnellement en week-end et la Secrétaire, qui part vers 17 heures, étant persuadée que nous étions déjà partis, quand nous avons voulu sortir nous avons trouvé les portes aussi blindées que les coffres-forts de la Banque de France.

La perspective (réciproque) de passer tout le week-end rue de Brissac tous les deux a excité nos méninges.

Visite minutieuse des locaux, trois étages de bureaux déserts.

Euréka ! Une sortie de secours en cave avec le petit carreau à casser et le petit marteau adéquat pour avoir les clefs de la Liberté.

Déception ! Nous n'étions
(Suite en page 2)

Le déjeuner du 6 février 2003

Etaient présents : Madame Michèle VERBA - Marcel MOURIER - Pierre PINEAU - La Vice-Présidente Juliette HADET - André FOMPROIX - Pierre BAROZZI - Paul DELSART - Madame Andrée LEBAS - Marcel VANDEN BORNE - Madame Rosa JANNESSON - Georges ROUSSEL - Mesdames Odette et Denise ROSE - Madame BRACONNIER - Madame COCHEPAIN - Claire et René APPERT - Jeannine et Lucien SAHUC - Georges ABRAMO - André EVEZARD - Louis PARCZANSKY - Louis BROCHETON.

Absents excusés : Mesdames Renée BOUDET et Colette BROCHETON - Madame Suzanne RICHER - Jean BEUDOT - Roland MIGNOT - Georges COMBESCURE.

- Le cadeau à la dame : Rosa JANNESSON.
- La bouteille du PG : Lucien SAHUC.

* * *

Le temps était froid et sec en ce 6 février, anniversaire d'une journée mouvementée à Paris, pour les jeunes gens que nous étions à l'époque.

Une belle journée s'annonçait. Pierre BAROZZI et Pierre PINEAU étaient avec nous, grâce à leurs enfants.

C'est alors que, pour répondre à de nombreuses questions, j'ai donné les dernières nouvelles du Président BEUDOT et du Vice-Président Roland MIGNOT. Ils sont tous les deux en travaux pour améliorer leurs instruments de locomotion, avant de nous retrouver dans un proche avenir.

Enfin, vous lirez dans ces colonnes le récit savoureux d'une évasion réussie, par Georges ABRAMO. Odette ROSE l'accompagnait et je me plais à penser qu'elle s'est épanouie, dès son premier printemps, sur un rosier grimant.

Le prochain déjeuner, ce sera le 6 mars, avant de revoir nos camarades des VB - XABC le 21 du même mois, pour leur Assemblée Générale. On y entendra la Brabançonne et la Marseillaise (c'est une tradition, à l'issue du déjeuner, avec de nombreux amis venus de Belgique).

En conclusion, n'oubliez pas de retourner votre Pouvoir avant l'Assemblée Générale du 3 avril prochain.

Amitiés, Louis BROCHETON

DELEGATION DE POUVOIR

Je soussigné,

Nom : Prénom :

Adresse :

.....
donne par la présente, pouvoir à M.

de me représenter sans réserve à l'Assemblée Générale de l'Amicale des Stalags VA - VC qui se tiendra à Paris le

JEUDI 3 AVRIL 2003

Signature :

*A retourner le plus tôt possible
au siège de l'Amicale des Stalags VA - VC
1, rue de Brissac, 75004 Paris*

LES REPAS MENSUELS DES V ET X SE FERONT A 12 H 45 AU "ROYAL TRINITE"

Métro : Trinité d'Estienne-d'Orves

Prochains déjeuners :

JEUDI 6 MARS 2003 : Repas mensuel

**JEUDI 3 AVRIL 2003 : Assemblée Générale
à 10 h 30 suivie du repas mensuel**

**ATTENTION - MERCREDI 7 MAI 2003
Repas mensuel**

En raison des fêtes du 1^{er} mai et du 8 mai

le déjeuner se fera le
MERCREDI 7 MAI 2003
à 12 h 45

Réabonnement au journal "Le Lien"

"Le Lien" survivra grâce à vos réabonnements :
10 Euros pour un an. Si ce n'est déjà fait, faites-le !... Vos chèques bancaires ou postaux : Compte 3 610-79 H Paris devront être libellés à l'ordre de l'Amicale VA - VC et adressés au 1, rue de Brissac, 75004 Paris (ainsi que tout le courrier) - Téléphone : 01 42 74 18 96.

NOUVELLES ET AMITIES DE...

- Emile FOURNIER, 18300 Bannay, est toujours en rapport avec André HOUSOYE dont nous aimerions avoir des nouvelles.
- Jean GUERRIER - 95220 Herblay, est le fils de notre premier centenaire. Il adresse ses vœux et ses amitiés aux nombreux amis de son père.
- Madame Marie SOROILLET, 21150 Grésigny-Sainte-Reine.
- Martial POILPRET, 88000 Epinal, n'oublie pas ces camarades René ROUET et Marcel BROSSIER.
- Madame Christiane BERTHIER, 75006 Paris. Le Bureau et les rédacteurs du " Lien " apprécient votre admiration et vous remercient, nous resterons modestes...
- Alien FOURNIER, 85000 La Roche-sur-Yon.
- André BLAISE, 88000 Epinal. Bien reçu *Le Chat Botté* pour notre collection d'images. Nous tiendrons le coup aussi longtemps qu'il faudra...
- Madame Blanche DE-
- FRANCE, 03100 Montreuil. Bon anniversaire.
- Madame Andrée NERRE, 54600 Villers-lès-Nancy.
- Roger DOMINIQUE, 89400 Cheny.
- Antoine HANOT, 62217 Achicourt. Merci de souhaiter longue vie à notre " Lien ".
- Madame VARACHE, 44980 Sainte-Luce-sur-Loir. Fille de Pierre VIOLEAU, a renouvelé son intérêt à notre journal.
- Jean VIEILLEFOSSE, 54230 Neuves-Maisons. Amitiés à tous et, en particulier à Eugène HARBEY.
- Emile NERON, 17120 Saint-Pierre-d'Oléron.
- Raymond RENAULT, 78310 Coignières.
- Madame Georges GUILLOT, 77670 Saint-Mammès. Merci pour vos compliments et vos vœux.
- Madame Lucienne DUVEAU, 89500 Villeneuve-sur-Yonne. Meilleure santé à tous pour l'année 2003.

Récit d'une évasion réussie...

(Suite de la première page)

que dans la cour intérieure et des grilles hautes d'au moins 2 m 50 impossibles à ouvrir nous séparaient de la rue.

Nouvelles recherches. Chic ! Un escabeau presque assez haut.

Il ne restait plus à Odette qu'à grimper sur un pilier pointu comme l'obélisque de la Concorde, de trouver un passant qui sortait ses chiens, de lui passer l'escabeau à travers les barreaux pour qu'il rapproche péniblement du perchoir d'Odette et qu'elle en redescende fière comme « un p'tit banc ».

Repassage de l'escabeau à l'intérieur, il n'y avait plus que votre serviteur à libérer. Heureusement, je suis sportif (je regarde tous les matches de tennis à la télé et même quelquefois ceux de rugby pour en parler avec BROCHETON).

J'ai donc escaladé la face nord de la grille et redescendu par la face sud.

Quel ouf de soulagement quand nous nous sommes retrouvés tous les deux sur le trottoir dans les bras l'un de l'autre.

Heureusement, il n'y avait pas de barbelés aux grilles et pas de sentinelle vert-de-gris pour nous attendre à la sortie.

Georges ABRAMO

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT. - I. Croquenot. - II. Homuncule. - III. Rubéoleux. - IV. Opel - A.M. - V. Mil - Têtu. - VI. Elle - Anée. - VII. Ululait. - VIII. Selim - II. - IX. Erésipèle.

VERTICALEMENT. - 1. Chromeuse. - 2. Roupiller. - 3. Ombellule. - 4. Quel - Elis. - 5. Uno - Ami. - 6. Eclatai. - 7. Nument. - 8. Olu - Té - II. - 9. Textuelle.

LE BAISER DU MOUJIK

Récit de Marc BLANCPAIN

(Suite du numéro 574)

Daret répondait avec bonne humeur. On savait bien qu'il ne le faisait pas exprès. Mais on aboyait contre lui parce qu'il fallait bien que, deux fois par jour au moins, toutes les rancœurs, les colères contenues, les misères mal acceptées, puissent s'exprimer en explosant.

Daret, indulgent, écoutait sans broncher, la tête un peu penchée, et sa louche plongeait dans les cuves, se tendait, se déversait sur les gamelles.

De temps en temps, Daret trouvait moyen d'amener une cuve de rabiot. Il lui en coûtait deux cigarettes, un doigt de chocolat ou une pincée de café glissés au bon moment au gefreiter de service. Daret était un cœur tendre, un homme charitable.

Depuis quinze jours, Daret ne va plus sur les chantiers. Il conduit son fardier au delà de la ville, dans une immense prairie boueuse entourée de barbelés et surveillée par des miradors, où les Allemands ont rassemblé, sous des guitounes de toile, des milliers de Russes.

Ce boulot-là, Daret ne l'aime pas. Les miradors de bois frais, blancs, jaunes, saignants, coiffés de papier noir goudronné, ressemblent à des vautours au cou pelé. Les Russes grelottent dans leurs vêtements verts. Ils meurent de faim. Quelquefois la voiture à soupe de Daret croise au portail une autre voiture semblable chargée de cadavres squelettiques que, par économie, on a dépouillés de leur vêtue misérable.

Quand elle s'arrête, la voiture à soupe est assiégée, la louche sert à Daret pour se défendre autant que pour distribuer.

Daret fait tout ce qu'il peut. Sur la route, il évite les nids de poule, les gros cailloux, il empêche les chevaux de trotter, Merlin, le menuisier, lui a fabriqué des couvercles pour ses cuves. C'est tout juste si le rabiot que Daret veut donner aux Russes ne lui coûte pas, tous les jours, la moitié d'un paquet de cigarettes.

- Alors, Daret, c'est vrai que tu portes la soupe aux Russes ?

- Oui, mon Lieutenant.

- Pauvres types !

- Pauvres gens !

- Sont-ils nombreux ?

- Deux ou trois mille, mon lieutenant. Jamais les mêmes, bien entendu. Il en arrive tous les jours, et tous les jours les employeurs viennent en chercher. Une vraie foire aux hommes et aux femmes. Ça soulève le cœur. Faudra bien qu'ils paient tout ça un jour. Et puis, ils ne se gênent pas, mon Lieutenant, vous savez... Avant d'embaucher un homme ou une femme, ils lui tâtent les biceps, les mollets, les épaules. Ils lui regardent les dents comme on fait aux chevaux...

(A suivre)

Mes années perdues, 1936 - 1945

Par Roger d'Aigremont - (Suite du numéro 574)

Une Compagnie du Train de l'armée, ayant plusieurs camions, est détachée à notre Unité du Génie, pour effectuer tous les transports de matières premières : ciments, bois de coffrage, fers, etc., entre la gare de Sompuis et le chantier de blockaus.

Notre Compagnie est logée dans toutes les étables et autres locaux disponibles. Moi avec quelques autres camarades, nous logeons dans une vieille maison inhabitée depuis longtemps; Du papier translucide spécial remplace les vitres brisées aux fenêtres et les portes ferment mal. C'est la maison aux courants d'air. Nous n'arrivons pas à avoir chaud et nous souffrons terriblement du froid.

Enfin au début de février 1940, j'ai obtenu ma deuxième permission, depuis mon rappel du 23 mars 1939, la première devait être en août 1939...

C'est avec une très grande joie que je suis revenu en Normandie, pour quelques jours... Je suis arrivé en gare de Coutances où je croyais trouver un car à destination d'Agon. Mais, j'ai été surpris car toute la région était recouverte d'une couche d'environ 30 cm de neige. Les routes étaient bloquées, les cars et les autres véhicules ne circulaient plus.

Je me rendis à pied dans le centre de Coutances, je me suis restauré avec un croissant et un café chaud. Je suis coincé ici, il ne me reste plus qu'à faire la route à pied. Malheureusement mes chaussures sont déjà mouillées intérieurement, la neige s'est infiltrée par le dessus des tiges.

Après une courte réflexion, je suis allé chez un marchand de chaussures où j'ai acheté une belle paire de bottes en crêpe, en pensant qu'elles me seront également très utiles sur le chantier et les chemins boueux à Sompuis.

Enfin bien chaussé, avec des chaussettes sèches tirées de ma valise, je suis parti en direction d'Agon Coutainville. J'ai constaté très vite que mes bottes en crêpe étaient très glissantes, malgré les semelles crénelées. Je glissais à chaque pas et j'avais un mal fou à avancer.

Enfin, j'arrive et je retrouve ma mère et mon jeune frère Maurice, je ne les ai plus revus depuis ma dernière permission d'août 1939... Mon frère a grandi.

C'est bon de retrouver les siens, les amis et le pays. Je retrouve mon bon lit, il est douillet et bien chaud. Malheureusement, les quelques jours de permission passent vite, trop vite à mon gré, et je dois impérativement rejoindre ma Compagnie à Sompuis.

Les travaux de béton à Sompuis sont terminés, pour nous du moins. Nous quittons notre cantonnement le 14 mars 1940.

Le 15 mars 1940, nous arrivons à Bisseuil (Marne), pays du champagne, où nous devons effectuer une période d'instruction militaire.

Je suis affecté à la menuiserie, avec quelques autres camarades, sous le commandement direct du Capitaine de notre Compagnie.

Nous logeons à plusieurs camarades au rez-de-chaussée d'une maison, le restant de la Compagnie étant répartie dans les locaux disponibles de la commune de Bisseuil. Nous devons coucher sur le sol en ciment de notre cantonnement, c'était dur, j'ai eu l'idée de fabriquer des sommiers avec des ressorts récupérés dans le village, des planches et du grillage en stock à la menuiserie. Les sommiers sont vite faits, deux planches de 1 m 90 environ et deux autres de 0 m 90, clouées ensemble pour faire un cadre. Quelques traverses, clouées sur le chant en dessous des grandes planches, à intervalles réguliers. Sept ou huit ressorts fixés intérieurement sur chaque traverse et le tout coiffé par un grillage à petites mailles, tendu et cloué sur le chant du dessus des planches. Les ressorts étant attachés au grillage avec du fil de fer. Un chevron en bois de 35 cm cloué dans chaque angle du chassis en planches et voilà un lit sur quatre pieds, avec un espace de 15 cm au-dessus du sol. Avec des vieux sacs, chacun a confectionné un matelas à sa convenance. Le tour est joué dans notre chambrée, chacun a un lit convenable. L'on peut nettoyer en-dessous. Ce ne sont pas des lits de grand luxe, mais, c'est quand même mieux que le ciment !

En ce qui concerne notre travail pour le compte de notre Unité, nous occupons un atelier de menuiserie avec des machines et tout l'outillage dans le village.

Le propriétaire de la menuiserie est mobilisé comme nous. La femme du menuisier est restée seule avec ses enfants.

LA VRAIE GUERRE COMMENCE

La vraie guerre a commencée au début du mois de mai 1940. Un avion allemand de reconnaissance qui venait de survoler Bisseuil a été abattu par la D.C.A., à quelques kilomètres de notre cantonnement. Cela s'est passé un soir, il faisait encore jour, nous avons entendu le bruit d'un avion qui volait à basse altitude, puis les détonations de la D.C.A., nous sommes sortis dans la rue et nous avons aperçu un avion en feu dans le ciel, quelques secondes après nous avons entendu un grand bruit, c'était l'avion qui venait de s'écraser à quelques kilomètres de nous. Avec d'autres camarades, je suis allé voir sur place. L'avion en tombant avait fait un immense cratère et des débris de l'appareil jonchaient le sol. J'ai été surpris par l'odeur suffocante dont l'entourage était imprégné. C'était un mélange d'odeurs d'huile, de caoutchouc et de chair calcinées. L'avion ayant pris feu, alors qu'il volait à basse altitude, l'équipage n'a pas eu le temps de sauter en parachute.

(A suivre)

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE
V et X
DES STALAGS

Rédaction - Administration : MARCEL MOURIER

1, rue des Frères Bolitraud, 95220 Herblay - Tél. : 01 39 97 42 62

Compte Chèques Postaux : 4 841-48 D Paris

AMICALE V B - X A B C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73



Amicale de Camps de Prisonniers de Guerre
BULLETIN MENSUEL DE L'AMICALE DES STALAGS V B - X A B C

Stalags V B - X A B C

VENDREDI 21 MARS 2003

Assemblée Générale et repas au " Relais de la Gare de l'Est " - Nous serons heureux de nous retrouver encore une fois - Nous comptons sur vous et inscrivez-vous RAPIDEMENT

afin de réserver les places !

Amicale des Stalags V et X - Monsieur Marcel MOURIER

1, rue des Frères Bolitraud, 95220 Herblay - Téléphone : 01 39 97 42 62

LE ROUGE - GORGE

Conte poétique d'André BERSSET

Le petit rouge-gorge est posé sur la branche
Il regarde la femme en la cuisine blanche
Qui, sans l'apercevoir, émette un peu de pain
Pour déjeuner... Bientôt, il descend du sapin
S'approche, en petits sauts, dodelinant la tête,
Son oeil vif et limpide observant tout... des bêtes
Dangereuses pour lui, cachées dans la maison,
Le guettent-elles pour le mettre en pâmoison ?
Un piège ?... Une surprise ? Un autre humain néfaste
Pour qui l'assassiner serait moment de faste ?
Un enfant turbulent, heureux de s'amuser
Sur plus faible que lui, c'est tellement aisé...
C'est qu'il en a tant vu, de ces êtres nuisibles
Ne cherchant qu'à détruire et trouvant ça risible.
Qu'il se mêle un peu, ce gentil passereau,
Des gens qui seraient devenus des bourreaux.
Mais la n'est pas le cas. La femme, douce et saine
L'apercevant, lui tend, l'allure affectueuse,
Quelques morceaux de mie, avalés promptement,
Puis un peu de croûton, avec des mots charmants...
Si bien que chaque jour, il vient faire des grâces
Avec plus de hardiesse, introduit dans la place,
Rentrant dans la cuisine avec des cris joyeux,
Pour plaire à son amie aux gestes si gracieux.

Las ! Un matin d'automne, il trouve porte close.
Il attend, mais en vain, cela le rend morose.

Sur le village en pleurs, le clocher, tristement,
Dèrse la douleur d'un sombre enterrement...
Un corège funèbre atteint le cimetière,
Un cerneuil s'enfonce, à jamais, dans la terre,
Les gens sont recueillis pour la bénédiction,
Chacun montre sa peine en larmes d'émotion...

C'est alors que l'on voit, se poser sur la tombe,
Un minuscule oiseau qui, bravant tout le monde,
Apporte, dans son bec, deux magnifiques fleurs,
Les place... Pousse un cri... Puis reprend son essor,
Nous prouvant que la femme est constamment l'amie
D'un oiseau pour lequel elle offre un peu de mie.

André BERSSET

Lorsque vous lirez ces lignes,
nous serons à quelques jours de
notre Assemblée Générale, que
ceux et celles qui sont à peu
près en forme nous rejoignent
ce jour-là.

A nos âges, il ne faut pas
remettre à plus tard car nous igno-
rons ce que l'avenir nous réserve.

Alors, contactez vite notre ami
Marcel.

Vos cotisations et vos dons
nous parviennent régulièrement,
grâce à vous nous pouvons conti-
nuer à faire paraître notre " Lien "
Merci à :

— Madame MARGOT, 52250
Longeau-Percy. Avec tous nos
vœux de bon rétablissement.

— Madame BONIFACE
Yolande, 62000 Arras.

— DEMICHEL, 42840 Mon-
tagny.

— PORTE Bruno, 75011
Paris.

— Madame MARTY Yvette,
82230 Monclar-de-Quercy. La
carte de bonne année compte
moins que vos bons vœux et
merci.

— Madame PASSET Lucien,
02420 Aubencheul-aux-Bois.

— LEQUELLEC Jean, 56400
Auray.



- DELAOUTRE, 59680 Fer-
rière-la-Grande.
- BLANC André, 69000
Lyon.
- MATHIOEU André, 54000
Nancy.
- DAUBIGNY Hent, 91410
Corbreuse.
- ANDRE - ANTOINE,
10500 Brienne-le-Château.
- SAGUET Hubert, 51240
Pogny.
- LANDREA Denis, 94260
Fresnes.
- BRIET Lucien, 10340
Riceys.
- POULINET Edgar, 37250
Sorigny.
- Madame LEROUX Mar-
celle, 51430 Tinguex.
- BERNARD Marcel et
Simone du Canada. Nous
envoient une belle carte du
Mexique où ils font une cure de
soleil. Nous voudrions bien être à
leur place, comme vous aimez
voyager, nous espérons avoir le
plaisir de vous voir le 21 mars à
Paris à la Gare de l'Est.
- Madame POULIER
Arlette, 08090 Montcy-Notre-
Dame.
- Madame HALLEREAU
Joseph, 44330 Vallée.
- JACQUES François, 55100
Verdun.
- Madame ALLAIN Jacques,
27200 Vernon.
- PORTEAU Jean, 45770
Saran.
- LE BONNIEC Yves, 22300
Lannion.

NOTE DU TRESORIER

Je vous serais reconnaissant, mes amis, de vouloir bien, lorsque vous nous adressez une lettre ou un chèque,
de mettre l'intitulé de notre Amicale :

AMICALE DES STALAGS V B - X A B C - C.C.P. 4841-48 D PARIS
1, RUE DES FRÈRES BOLITRAUD 95220 HERBLAY

et non de le faire parvenir rue de Brissac à Paris. Evidemment nous le recevons quand même, mais
avec beaucoup de retard... Merci.

(Suite en page 2)